

Document

La chute sans fin du rouble inquiète la Russie (03.02)

LeMonde.fr 31.01.

Vingt-quatre heures après la sermonce libérale du premier ministre russe Vladimir Poutine à Davos, le rouble a perdu, jeudi 29 janvier, plus de 7 % de sa valeur face au panier de devises (euro-dollar) qui lui sert de référence. Les interventions de la Banque centrale russe, qui a injecté 2 milliards de dollars (1,55 milliard d'euros) sur le marché durant la seule journée de jeudi, n'ont pas enrayeré la chute de la monnaie russe.

Depuis le début de la crise, en septembre 2008, cette institution financière a déboursé 215 milliards de dollars pour soutenir la monnaie. Les réserves en or et devises du pays ont fondu, passant de 600 milliards à 385 milliards de dollars. 'A ce rythme-là, nous n'aurons plus rien dans six mois', a expliqué au journal économique Vedomosti Sergueï Aleksachenko, un ancien vice-président de la Banque centrale. 'C'est un suicide', a estimé Anton Stroutchenevski, économiste en chef d'un fonds d'investissement.

Le premier vice-premier ministre russe Igor Chouvalov se veut rassurant. 'La situation est sous contrôle', a-t-il affirmé, vendredi, devant le Parlement. Ce n'est pas l'avis des économistes.

Le rouble s'effondre au même rythme que le prix du pétrole et des matières premières, qui représentent à eux seuls 80 % des exportations du pays. Les prévisions sont sombres. Après dix ans de croissance ininterrompue, la Russie va entrer en récession en 2009, a prévenu le Fonds monétaire international (FMI). Le ministère de l'économie estime pour sa part qu'en 2009 les recettes du budget vont décliner de 40 %, avec un fort déficit du PIB (7 %). Les mises à pied ont commencé dans l'industrie (6 millions de chômeurs non déclarés selon Andreï Klepatch, vice-ministre de l'économie), le fret ferroviaire a chuté de 30 %, les investisseurs fuient. Depuis août 2008, 290 milliards de dollars ont quitté le pays, selon BNP Paribas.

TOUT EST IMPORTÉ

Pourquoi la Russie est-elle plus touchée par la crise que les autres économies émergentes ? Le 'miracle' russe reposait sur deux piliers : l'exportation des ressources et la consommation des ménages. Avec la chute du prix des matières premières, les revenus à l'exportation vont baisser et les importations vont coûter plus cher. Or la production manufacturière est quasiment nulle.